

5^c Journal du Lot 5^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

| | | | |
|--------------------------------------|---|--------|--------|
| | Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. | | |
| | 3 mois | 6 mois | 1 an |
| CAHORS ville..... | 3 fr. | 5 fr. | 8 fr. |
| LOT et Départements limitrophes..... | 3 fr. 50 | 6 fr. | 11 fr. |
| Autres départements..... | 3 fr. 50 | 6 fr. | 11 fr. |

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Rien de changé. — Guerre sous-marine à outrance. — Macédoine et Roumanie. Nos progrès au nord de Monastir. — Sur les fronts.

En quelques entrefillets dépourvus d'intérêt, les journaux continuent à nous entretenir du successeur de François-Joseph de sinistre mémoire.

Dépourvus d'intérêt ! Non pas, cependant. Nous apprenons que le nouvel empereur est un « grigou » de première marque et que, sous des prétextes divers, il ordonne que les frais des funérailles seront réduits au strict minimum.

Charles I^{er}, qui est Charles VIII en Hongrie, est un homme prudent. En prévision de jours difficiles, il tient à conserver intact le magot de son prédécesseur !

A ce détail près, le remplacement du sinistre vieillard par ce jeune homme n'apporte aucun changement dans la marche des événements. Il n'y aura rien de changé.

L'affreuse guerre, dont l'homme qui vient de disparaître est un des principaux responsables, continue. Même si son successeur avait à cet égard des sentiments tout autres que ceux de François-Joseph, écrit notre confrère Laporte, sa volonté serait impuissante à arrêter ou à modifier le cours du destin. Tout ira demain comme tout allait hier, alors que le vieux vivait encore. Le véritable maître de l'Autriche est assis sur le trône impérial de Berlin. C'est Guillaume II. Le chef des armées autrichiennes ne siège pas au palais de Schenbrunn, mais au Grand Quartier Général allemand. C'est le maréchal Hindenburg dont les archiducs de Vienne ne sont que les lieutenants. Les Habsbourg ont perdu toute indépendance et même — hypothèse impossible — si la guerre devait s'achever par la victoire des Empires Centraux, elle consacrerait l'asservissement de l'Autriche à l'Allemagne.

On a regretté que François-Joseph n'ait pas assez vécu pour être témoin de la défaite de ses armes et recevoir ainsi le châtimeur bien dû à son monstrueux forfait. Est-il bien sûr qu'il fut en état de comprendre et de sentir ?

L'histoire de son règne montre trop clairement qu'il était dépourvu de cœur et de conscience ! La dépêche de Vienne annonçant sa mort disait de lui qu'il s'était éteint paisiblement au palais de Schenbrunn.

Si ce criminel couronné n'avait pas été déshumanisé il aurait fini dans l'angoisse et les remords. Ses dernières nuits eussent été hantées de visions sinistres et d'affreux cauchemars. Il eût péri étouffé par le souvenir de son existence pleine d'horreurs et de sang. Lui qu'on nous représentait comme croyant et religieux aurait senti l'enfer venir sur lui et serait mort dans l'épouvante des châtimeurs éternels !

Mais non ! Sa fin, dit la dépêche viennoise, a été « paisible ». Il n'a pas entendu la plainte de l'humanité en deuil.

Une pareille insensibilité dans un pareil moment atteste, comme tous les actes de son long règne, un égoïsme monstrueux et que rien ne pouvait émouvoir.

Froidement cruel, il a opprimé les peuples qui vivaient sous son sceptre ; froidement lâche, il a accepté de devenir le suivant de la Prusse qui l'avait vaincu et humilié.

Il fut resté aussi froid et aussi insensible à tous les événements que la guerre provoquera et auxquels sa mort ne changera rien.

Le ministre allemand de la marine vient de déclarer que le meilleur moyen de rompre le blocus, qui crée à l'Allemagne une situation difficile, est de poursuivre à outrance la guerre sous-marine, sans souci aucun de l'opinion américaine.

Il y a là un aveu très net de l'angoisse ennemie.

Bien que la patience de M. Wilson soit à toute épreuve, il est permis de se demander, cependant, si le Président américain, qui est débarrassé de tout souci électoral et qui n'est pas rééligible dans quatre ans, ne sera pas séduit par le beau rôle qu'il peut jouer en prenant effectivement la défense des Neutres.

L'opinion, aux Etats-Unis, s'émeut, en effet, des torpillages croissants. Cette recrudescence de la guerre sous-marine a eu pour théâtre les côtes américaines. Ce sont les navires sortant sans méfiance des ports yankees qui ont surtout été frappés, au cours des dernières semaines.

Il est dangereux de jouer avec le feu. Les pirates pourraient bien l'apprendre à leurs dépens.

Quoi qu'il en soit, cette guerre à outrance a peut-être pour but de masquer la faiblesse croissante des effectifs ennemis. Berlin veut agir sur les Alliés par la terreur. Ce n'est pas encore par ce moyen que Guillaume ébranlera la volonté de l'Entente d'aller « jusqu'au bout » !

Les nouvelles de Roumanie restent confuses. Nos alliés reculent toujours, mais ce recul est volontaire. Les Russo-Roumains se concentrent sur une ligne de résistance qui va de Campulung à Giurgevo, sur le Danube, en suivant la rivière Argès, en avant de Bucarest.

De l'avis des critiques militaires Russes, qui doivent avoir des données sur la valeur du concours apporté aux Roumains cette ligne est très forte et les succès Austro-Bulgares toucheraient à leur terme.

Au même moment, de Salonique on nous apprend que l'armée du général Sarrail s'est emparée de la cote 1050, position très fortifiée au nord-est de Monastir.

Quatre reprises les Bulgares ont essayé de reprendre cette position. Quatre fois ils ont échoué. Cet effort est la meilleure preuve de l'importance du succès Franco-Serbe. Il est probable que, maintenant, la progression de nos troupes va se poursuivre assez rapidement dans la direction de Prilep.

Il est certain que les deux champs de bataille, Macédoine et Roumanie, sont solidaires et que nos succès, au sud, peuvent avoir une répercussion heureuse sur les opérations qui se déroulent en Roumanie.

Aussi, bien que la situation soit sérieuse ici, il ne faut pas exagérer la portée de l'événement.

Le général De Lacroix qui publie un intéressant article à ce sujet, dans le Temps du 28 novembre, estime que le redressement de la situation est possible par l'arrivée des renforts Russes.

« C'est, dit-il, affaire de capacité de résistance des Roumains, pendant le temps nécessaire, et de hâte de la part des Russes. Le 14 juin 1800, les Autrichiens avaient pris l'offensive, nous refoulaient sur toute la ligne et semblaient avoir gagné la bataille de Marengo. L'arrivée de Desaix, qui, entendant le canon, s'est hâté d'accourir, a décidé de notre part un retour offensif et assuré le gain de la bataille. Il est encore permis d'espérer qu'il en sera de même de l'arrivée des Russes sur le champ de bataille de Valachie. »

En Dobroudja, nos alliés continuent à refouler l'ennemi.

Des autres fronts, aucune nouvelle intéressante.

A signaler l'admirable défense des côtes anglaises. Deux repêlons ont

été descendus par nos alliés. La menace de ces mastodontes devient illusoire !... Et le zèle des assassins doit être refroidi !

A. C.

Sur le front belge

Rien à signaler sur le front de l'armée belge.

Tous les officiers anglais valides iront au front

M. Lloyd George a annoncé que les officiers d'état-major valides qui se trouvent actuellement au ministère de la guerre seront remplacés par des officiers d'état-major blessés ou dont l'état de santé est peu satisfaisant.

La Hollande demande des précisions à l'Allemagne

La Hollande a demandé à l'Allemagne si, parmi les Belges déportés en Allemagne, il n'y en avait pas beaucoup qui, réfugiés en Hollande, étaient rentrés en Belgique sur les assurances données par le gouvernement néerlandais. On assure que la Hollande a reçu une réponse sur laquelle elle basera la décision à prendre.

Un dundee français met en fuite un sous-marin allemand

Le dundee français « Souvenir » est entré au port venant de Dieppe, ayant perdu divers engins de pêche. L'équipage a raconté qu'étant à la pêche avec d'autres harenguiers, ils ont vu un sous-marin allemand torpiller un grand vapeur. Sur ce, ils ont canonné le sous-marin qui a plongé et a disparu aussitôt. Il est possible qu'il ait été coulé.

Un major suisse espionnait

Les autorités italiennes ont arrêté un officier suisse, le major Simon, accusé d'espionnage.

L'indignation aux États-Unis

Le « New-York World » demande que le peuple américain intervienne dans les affaires des déportations belges. N'y a-t-il pas dans ce pays tranquille, qui se croit prospère et en sécurité, des voix qui s'élèveront contre la plus grande des infamies de tous les temps, contre la traite des blanches par la maison Hohenzollern et Cie ?

La neutralité et les socialistes espagnols

Le comité socialiste a rejeté, par 80 voix contre 4, une motion disant que malgré les sympathies des socialistes en faveur de certains belligérants, les socialistes devaient se prononcer contre une intervention.

Sur le front italien

Depuis Sarao jusqu'à l'Astico, on signale des mouvements ennemis et des duels d'artillerie.

Sur le front de Giulie, l'artillerie et les mortiers ennemis ont été plus actifs.

Dans la zone de Plava et à l'est de Gorizia, quelques obus sont tombés sur la ville, endommageant quelques bâtiments.

Notre artillerie les a contre-battus énergiquement.

Signé : CADORNA.

Sur le front de Riga

Sur le théâtre russe du front septentrional, le froid rigoureux a lui-même construit des ponts solides que l'ennemi n'a pas tardé à utiliser.

Aussi les opérations d'éclaircir et les reconnaissances ont-elles repris de plus belle. La glace cependant n'est pas partout très solide, et il faut compter également avec le tir d'artillerie de nos alliés, qui visent avec une remarquable précision. Il arrive donc que des détachements entiers de fantassins ou de cavaliers allemands sentent brusquement que la glace craque sous leurs pieds et un bon nombre parmi eux périssent lamentablement.

Les Allemands ont également attaqué les Russes au nord-est de Smorgone, mais il est intéressant de remarquer que cette attaque a été nettement arrêtée par le tir de barrage russe très nourri. Ceci prouve que les Russes sont de nouveau suffisamment approvisionnés en munitions.

Sur le front roumain

Communiqué officiel

Front Nord et Nord-Ouest : Dans la vallée du Buzeu, jusqu'à la région de Dragoslavele, actions de patrouilles et bombardement d'artillerie, surtout dans la vallée de la Praova, où l'ennemi a employé des projectiles asphixiants et lacrymogènes.

Front Ouest : En général la journée d'hier s'est passée sans luttés, sauf à l'extrême droite où l'ennemi a bombardé avec l'artillerie lourde et à l'aile gauche où il y a eu des luttés sans importance.

Front Sud : Bombardement d'artillerie sur le Danube.

Le nouvel empereur gracie des Tchèques

On mande de Budapest au « Basler Nachrichten » que l'empereur Charles a gracié le député tchèque Kramar et ses co-accusés qui avaient été condamnés à mort.

On s'attend aussi à une amnistie générale en Hongrie, lors du couronnement.

Les Russes à 13 kilomètres de Constantza

Les Russes, dont on ignore le nombre, s'agitent énergiquement du côté de la Dobroudja et seraient déjà, d'après certains bruits, à quinze kilomètres de Constantza. Ceci est un sérieux symptôme indiquant que Mackensen ne peut prélever sur ce front beaucoup de forces pour les diriger sur la rive du Danube.

Le gouvernement transféré à Jassy

Les autorités gouvernementales ont quitté Bucarest il y a plusieurs jours, à destination de Jassy. Le corps diplomatique de l'Entente est parti dimanche pour la même destination.

Les Bulgares prennent des précautions

On mande d'Odessa que les Bulgares évacuent sur l'intérieur les blessés de tous les hôpitaux de Sofia, Varna, Roustchouk, et de toutes les

autres villes situées près du Danube ou de la mer.

Le plan roumain d'après les Bulgares

On mande de Sofia à la « Nouvelle Presse Libre », que les Roumains n'auraient apporté qu'une résistance très faible au passage du Danube par Mackensen, par la raison qu'ils ont décidé d'évacuer la petite Valachie.

D'autre part, la résistance principale aurait lieu sur une ligne qui commence à Giurgiu, ou peut-être plus en aval du Danube. Cette ligne suit le cours de l'Arges et tourne vers Campolung. Vers l'ouest, son appui principal serait la forteresse de Bucarest. De cette sorte, les sources de pétrole de Ploiesti seraient protégées contre l'invasion.

Les événements des semaines prochaines montreront si ce plan réussira.

Les succès des Alliés au nord de Monastir

Les dernières informations confirment l'importance des combats engagés devant Monastir et l'étendue des succès remportés par les alliés sur les Germano-Bulgares.

L'avance des Alliés

Malgré la résistance acharnée des Germano-Bulgares, les alliés continuent à avancer. Les Italiens, à notre gauche, progressent dans le massif montagneux de Baba. Ils étaient, avant-hier, à Trnova. Ils ont, hier, occupé Dihevo, entre Trnova et Nizopole.

Quant aux Serbes, infatigables, ils se sont, avec l'aide de nos zouaves, emparés de la cote 1050. Ils qualifient ce progrès de très important, et ils ont raison, car c'est une hauteur qui domine à gauche Paralovo, et, à droite, Lakovo.

L'ennemi avait, d'ailleurs, cru devoir faire défendre cette cote par les chasseurs de la garde, en leur donnant l'ordre de tenir à tout prix. Ils n'ont pas pu résister à l'élan de nos braves soldats. Malgré de violentes contre-attaques, la position est définitivement restée en notre possession.

L'amiral français et les vénizélistes

On mande d'Athènes : L'amiral Dartige de Fournet a rendu visite à plusieurs négociants vénizélistes menacés, leur promettant sa protection contre les excès des réservistes.

Le général Sarrail à ses troupes

En transmettant les félicitations qui lui furent adressées à l'occasion de la prise de Monastir par le gouvernement de la République française et par le général Joffre, le général Sarrail a adressé à ses troupes l'ordre du jour suivant :

« Mes chers camarades, Je vous transmets l'ordre que vient de m'adresser le général Joffre. Depuis votre débarquement à Salonique, vous avez toujours répondu à ce que je vous ai demandé. Vous n'êtes qu'une poignée d'hommes ; je vous ai dit de pousser jusqu'à Krivolak ; vous y êtes allés. Je vous ai dit, devant des forces ennemies de plus en plus nombreuses, de retourner jusqu'à Salonique sans vous laisser entamer une seule fois. Vous êtes revenus et vous avez organisé un camp retranché que l'ennemi n'a pas osé attaquer. Je vous ai envoyés reprendre avec nos

allés la Macédoine occidentale, faire revoir nos couleurs en Serbie, et vous venez d'arriver à Monastir sous l'énergique impulsion du général Leblois. Merci. Votre tâche n'est pas terminée. Quand il le faudra, vous saurez l'achever. »

Un ultimatum de l'amiral du Fournet au gouvernement grec

D'après le journal « Hestia », l'amiral Dartige du Fournet aurait, à la suite du refus du gouvernement hellénique de livrer à l'Entente les armes, les munitions et le matériel de guerre, décidé de transmettre à la Grèce un ultimatum fixant un terme péremptoire pour l'acceptation des demandes contenues dans sa dernière note.

Pour le moment, l'amiral a prohibé le transport au dehors de la capitale de l'artillerie et du matériel de guerre qui se trouvent à Athènes.

L'amiral Dartige du Fournet a demandé au gouvernement grec la remise du parc d'artillerie avant le 1^{er} décembre et du reste du matériel de guerre avant le 15.

Graves désordres en Bohême

De graves désordres ont eu lieu en Bohême à la suite de la mort de l'empereur François-Joseph. Le sang a coulé à Prague et à Olmütz.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 28 novembre 1916 PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre vote divers projets concernant des chemins de fer d'intérêt local et les tramways et prorogent des surtaxes d'alcool.

Puis l'ordre du jour appelle la discussion de 40 interpellations sur les questions militaires.

Une proposition tendant à ce que la Chambre se réunisse en Comité secret est votée.

La séance publique est levée à 2 heures 1/2.

La Chambre se réunit en Comité secret.

SÉNAT

Séance du 28 novembre 1916 PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

Après le vote de plusieurs projets de loi, le Sénat reprend la discussion du projet de loi relatif à l'impôt sur les revenus. Le Sénat avait réservé un certain nombre d'articles qui avaient été renvoyés à la commission qui présente une nouvelle rédaction.

M. Antonin Dubost donne lecture de la nouvelle rédaction de l'article 13 établissant une taxe spéciale sur le chiffre d'affaires réalisé par les entreprises ayant pour objet principal les ventes en détail de denrées ou marchandises, lorsque ce chiffre d'affaires dépasse 2 millions de francs, déduction faite du montant des exportations à l'étranger, en Algérie, aux colonies et pays de protectorat.

Les taux seraient les suivants : 1 0/0 de 2 à 5 millions, 2 0/0 de 5 à 50 millions, 3 0/0 de 50 à 100 millions, 4 0/0 de 100 à 200 millions, de 5 0/0 au-dessus de 200 millions.

M. Murat développe un amendement fixant un taux unique de 2 0/0 au-dessus de 2 millions. Cet amendement, soutenu par M. Tournon, est combattu par M. Perchot, rapporteur et M. Ribot, ministre des finances.

L'amendement Murat est repoussé par 194 voix contre 51.

En fin de séance M. Gervais a déposé son rapport sur le projet de loi relatif au recensement et à la révision de la classe 1918.

Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

LES BÉNÉFICES

Voler l'Etat n'est pas voler, oser affirmer ceux à qui l'on peut reprocher d'avoir fait des bénéfices scandaleux sur les divers marchés qu'ils ont conclus depuis la guerre avec l'Etat.

Marchands de vins qui diminuent le degré d'alcool des vins qu'ils ont à livrer à la réquisition ; tailleurs qui oublient de coudre et même de mettre des doublures aux vêtements pour l'armée ; cordonniers qui remplacent par du carton les semelles des souliers ; fabricants qui livrent des caisses dont le bois se pourrit dès la plus légère intempérie, et d'autres catégories encore de fournisseurs, pratiquent ce misérable axiome : « Voler l'Etat n'est pas voler ».

Mais en voici un qui vient d'écoquer :

Le nommé Auguste Zablot était fournisseur en titre de l'intendance du ... corps. Il lui livra en six semaines environ 1.600 têtes de gros bétail, dont il majora le poids de 20 à 40 kilos par tête. Il empocha ainsi le bénéfice illicite de 180.000 francs. Pour arriver à ses fins, il trouva un complice dans l'intendance : le soldat Auguste Julie, chargé de tenir à jour les bordereaux, père de famille besogneux, mais jusque-là honnête. De généreux cadeaux eurent raison de sa probité. Il toucha une somme globale de 2.400 fr.

Les deux complices comparaissaient aujourd'hui devant le conseil de guerre de Tantonville, qui a condamné Auguste Zablot à deux ans de prison, 5.000 fr. d'amende et la perte de ses droits civils, et Auguste Julie à dix mois d'emprisonnement.

Le Zablot en question s'en tire à bon marché : il n'a pas à se plaindre. Il avait mérité plus, beaucoup plus que 2 ans de prison.

Mais tous ne sont pas pincés et cela est bien regrettable.

Le Sénat a compris qu'il était temps de faire rendre gorge à tous les profiteurs de la guerre.

La Commission des finances, saisie de documents établissant que certains fournisseurs de la guerre avaient, par des moyens plus ou moins licites, réalisé dans l'exécution de leurs marchés des bénéfices dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'ils étaient anormaux, a décidé d'empêcher le retour de ces abus et d'exiger de leurs auteurs la réparation du préjudice qu'ils ont fait subir à l'Etat.

Rien que sur les marchés de projectiles, la Commission des finances a établi que de septembre 1914 à octobre 1915, ces « bénéfices » illicites s'élevaient à la somme de 200.000 millions.

Ajouter approximativement les « bénéfices » illicites sur les autres matières, c'est chiffrer à des milliards, depuis le début des hostilités, ces bénéfices, ces vols.

Car ce sont des vols, rien de moins, que ces énormes sommes qui ont été empochées par des « malins » qui ont « su faire », en créant des usines, ou en mettant des usines à la disposition de l'Etat.

Et combien échappèrent aux investigations de la Commission des finances du Sénat ! Il y en aura malheureusement trop. Et ce sera regrettable.

On l'examinera jamais assez minutieusement la situation des fournisseurs de l'armée.

Tous, sans exception, s'enrichissent, mais ce qu'il y a de plus navrant c'est que beaucoup d'entre eux profitent de leur titre de fournisseurs pour accaparer les denrées qu'ils ne livrent qu'à gros bénéfices aux populations.

Bénéfices illicites sur les fournitures à l'Etat d'une part, bénéfices sur l'accaparement et la hausse des denrées d'autre part, doivent faire l'objet de l'examen attentif des Commissions qui sont chargées de récupérer des millions d'impôts à l'Etat.

Qu'on ne craigne pas de multiplier les investigations, qu'on traque, qu'on fouille tous ces bonshommes qui, insolentement ricaneant, quand ils avouent que dans 6 ou 10 mois ils ont gagné des centaines de mille francs.

Sinon, à l'après-guerre le public se chargera bien de les démasquer.

Votes de nos Députés

Sur l'ordre du jour de MM. Bouissou, de Monzie et André Hesse, à la suite des interpellations sur la marine marchande, nos députés ont voté pour.

Citations à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du jour nous relevons celle dont a été l'objet notre compatriote Bonneville Michel, soldat à la 7^e compagnie, du 7^e d'infanterie.

Elle est ainsi conçue :

« Brancardier ayant fait preuve depuis le début de la campagne de qualités exceptionnelles de dévouement et de sang-froid ; s'est particulièrement distingué pendant la période du 26 juin au 26 juillet où il a relevé de nombreux blessés sous un bombardement violent, avec un mépris complet du danger. »

Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

Où on peut en arriver !

Toute spéciale est la conception que nos fournisseurs se font aujourd'hui de leur négoce. L'épicier ne condescend à vous peser 100 grammes de sucre que si vous lui achetez pour au moins 5 fr. d'autres produits et le marchand de couleurs, pour daigner humecter votre bidon de quelques gouttes de pétrole, exige de vous une importante commande de diverses camelotes. Ce nouveau style commercial menace de nous mener loin.

Si j'ai besoin d'un verre de lampe — objet coûteux et rare — me faudra-t-il faire achat d'une suspension ? N'obtiendrai-je des boutons de corozo que moyennant l'acquisition d'un complet à la mode ? Et la modeste emplette de lacets de souliers, entraîne-t-elle à la commande d'une luxueuse paire de chaussures ?

L'application rigoureuse du système se traduit par une progression à donner le vertige : pas moyen de manger une douzaine d'huîtres sans acquérir en même temps un collier de perles... Pas de beurre sans politique, pas d'essence sans auto, pas de lait sans enfants, pas d'enfants sans femme, pas de femme sans belle-mère...

La vie est chère, en vérité ! Nous en arriverons au point que nous ne pourrions nous asseoir dans un fauteuil sans nous faire élire auparavant membres de l'Académie Française !

Georges DELAMARE.

Agence Paris-Télégrammes.

Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons le nom de :
Doumeng Pierre, 7^e d'infanterie, 14^e compagnie, disparu le 13 juillet 1916.

Timbres oblitérés

On sait que pour faire l'appoint de la monnaie, commerçants et particuliers donnent des timbres-postes.

Il paraît qu'on doit se méfier et qu'il faut regarder attentivement les timbres qui sont remis.

Quelques indelicatesses personnes se permettent de faire passer des timbres oblitérés.

Plusieurs confrères ont déjà signalé cette mauvaise action et de divers côtés on nous a montré des timbres qui, en effet, légèrement oblitérés avaient été remis en paiement.

Pour aussi légèrement oblitérés qu'ils fussent, ces timbres auraient certainement attiré des désagréments de la part de la Poste, aux personnes de bonne foi qui auraient voulu affranchir une lettre avec ces timbres.

Donc, au public de veiller.

Contre les mercantis de la zone des armées

M. Henri Connevoit, député, vient de demander au Gouvernement par voie de proposition de résolution que des mesures énergiques soient prises sans délai en vue :

1^o De réglementer de façon sévère et définitive l'exercice du commerce de détail dans la zone des armées, de telle manière que nos soldats paient les objets et denrées qui leur sont nécessaires à un prix normal, et sans réduction sur la valeur des bulletins ou coupures donnés en paiement.

2^o De faciliter l'action des coopératives militaires en mettant à leur disposition les moyens de transports qui leur sont utiles et en autorisant leurs approvisionneurs à circuler dans la zone des armées.

La frappe des monnaies

M. Bouffandeau a déposé une proposition de loi tendant à faire exécuter une nouvelle frappe de monnaies d'or française et à déterminer dans quelles conditions les monnaies d'or auront cours légal, à la fin des hostilités.

Plus de crottes de chocolat

La Chambre syndicale des chocolatiers s'est réunie sous la présidence de M. Menier pour discuter la question de l'économie du sucre. Il a été décidé d'abolir, cette année, la crotte de chocolat.

Nouvelles restrictions à la correspondance des prisonniers

Par une décision récente de l'autorité allemande, il vient d'être interdit aux soldats français prisonniers de parler, dans leurs lettres, d'autres personnes que de celle à laquelle ils écrivent.

Cette disposition s'applique d'une manière rigoureuse aux soldats originaires de la région du Nord, probablement afin qu'aucun renseignement ne parvienne en France sur la situation dans les pays occupés et sur les déportations nouvelles que les envahisseurs se proposent d'effectuer parmi la population actuellement sous leur joug.

Rappel à l'ordre aux meuniers

M. Clémentel, ministre du commerce, vient d'adresser aux préfets une circulaire dont voici le passage essentiel :

« Mon attention a été de nouveau appelée sur le fait que des meuniers fabriquaient des farines blutées à un taux inférieur au taux légal. J'ai l'honneur de vous rappeler que la fabrication des farines d'un type au-

tre que le type légal est rigoureusement interdite. »

On sait que la loi du 30 juillet 1916 a apporté le taux de l'extraction des farines de 77 à 80 0/0. Du moins ce taux de 80 0/0 sert-il de base à la taxe des farines. Il n'implique pas que les meuniers doivent extraire de tous leurs blés 80 0/0 de farine ce qui serait impossible. Il les oblige simplement à n'extraire du blé que la farine et le son, c'est-à-dire à renoncer à l'extraction des sous-produits. Un échantillon-type auquel on doit se conformer a été déposé dans toute les préfectures.

Pas d'alcool à l'atelier

M. Metin, ministre du travail, a déposé un projet de loi interdisant, sous les peines prévues au code du travail, l'introduction d'alcool dans tous les chantiers, ateliers ou usines.

Les engagements spéciaux sont suspendus

Le ministre de la guerre vient de décider, étant donné le nombre important des engagements spéciaux contractés ces jours derniers, de les suspendre provisoirement dans les bureaux de recrutement.

Toutes les inscriptions établies jusqu'à lundi soir seront valables, et les intéressés recevront leur affectation.

La soldé des rapatriés

Un projet de décret en préparation doit attribuer aux rapatriés comme grands blessés, ainsi qu'au personnel sanitaire et aux évadés, la soldé de présence pour la durée de la captivité, sous déduction des sommes perçues chez l'ennemi ou à titre de délégation pendant cette période.

Recommandations aux permissionnaires pour l'étranger

Dans une circulaire aux généraux commandant les régions, le ministre de la guerre rappelle qu'au cours de leur séjour en pays neutre nos permissionnaires sont exposés à être en contact avec des personnes pouvant avoir, sciemment ou non, des relations avec des agents neutres ou ennemis.

A Genève, en particulier, et sur toute la côte du lac Léman, séjournerait quantité d'espions et de gens à l'affût de renseignements. Ces individus peuvent se procurer une documentation précieuse auprès des permissionnaires, si ceux-ci se laissent aller à donner des détails sur les unités auxquelles ils appartiennent, et, en général sur tout ce qu'ils ont pu apprendre de notre organisation militaire et des mesures prises à l'intérieur pour la défense nationale.

En faveur de la main-d'œuvre agricole

En vue d'intensifier pendant les six dernières semaines de l'année les facilités de main-d'œuvre accordées à l'agriculture, le ministre de la guerre vient d'adresser aux généraux commandant les régions une circulaire les priant de faire jouer pour les semaines et la préparation des terres les permissions agricoles, la main-d'œuvre volante et celle des prisonniers de guerre.

Les autorités ont été invitées à seconder activement par une collaboration étroite cette tâche essentielle, afin d'obtenir d'une manière complète les résultats poursuivis.

Pour reverser les auxiliaires dans le service armé

MM. Dozy, Albert Favre et seize de leurs collègues ont signé la proposition de résolution spécifiant que lors de la visite mensuelle, le médecin chef de service devra proposer au chef de corps, pour être présentés à la commission spéciale de réforme à l'effet d'être versés dans le service armé, les hommes incorporés depuis plus de trois mois dans le service auxiliaire et dont l'état physique se serait amélioré.

Un vœu des Chambres de commerce du sud-ouest

Les Chambres de commerce du Sud-Ouest : de Bordeaux, Tarbes, Auch, Agen, Toulouse, Cahors, Montauban, Albi, Carcassonne, etc., réunies en assemblée générale à l'Office des transports à Toulouse, ont émis les vœux suivants :

Eviter de faire parcourir aux wagons des trajets inutiles ;
Veiller à ce qu'ils ne soient pas immobilisés ;

Rendre à la Compagnie du Midi les wagons auxquels elle a droit ;

Augmenter les nombres des wagons en développant les constructions et les achats à l'étranger ;

Utiliser les voies d'eau et améliorer la navigation sur les canaux et rivières.

Un vœu des pâtisseries

Les pâtisseries se sont réunies lundi. Des délégués de Marseille, Nice, Saint-Etienne, Albi, Limoges assistaient à la séance et ont approuvé les vœux votés, qui consistent à éviter la suppression totale des gâteaux frais, en acceptant le principe de deux jours de fermeture, mais non consécutifs, soit le lundi et le vendredi, et en s'interdisant, en vue de modérer la consommation du sucre, l'enrobage et le glacage, le caramélage, la confection des babas et savarins, des glaces et des entremets. En échange de ces concessions très importantes, la pâtisserie voudrait être assimilée à

toute l'alimentation, avec prolongation d'ouverture jusqu'à sept heures, ainsi qu'à l'extension des mesures qui la concernent aux concurrences dont elle se plaint.

Le baccalauréat des mobilisés

Les intéressés de la classe 18 et leurs familles se sont occupés de savoir s'il y aura en temps utile une session exceptionnelle d'examen. La question ne concerne pas seulement la classe 18, elle intéresse également tous les mobilisés des classes antérieures et touche les étudiants qui pour l'instant voient interdire les inscriptions et les examens. Le ministre de l'instruction publique cherche une solution complète.

Pour la question du baccalauréat, il est certain qu'il y aura, au commencement de l'année, une session

exceptionnelle ; la date n'est pas encore fixée. Pour la question du délai d'un an entre les deux parties de l'examen, on n'envisage pas de modifications possibles ; celles-ci ne pourraient être que préjudiciables aux études et à la qualité des examens déjà singulièrement critiquables. Dans les Facultés, on est tout disposé à accorder les facilités aux mobilisés ou à ceux qui sont sur le point de l'être. On attend une décision du conseil supérieur et du ministre.

A partir du 1^{er} décembre prochain, il sera procédé à l'adjonction, à titre d'essai, d'une voiture à voyageurs (3^e classe seulement), au train de marchandises 52021, entre Aurillac et Capdenac, le samedi de chaque semaine, jour de marché à Aurillac, et les jours de foire dans cette dernière ville.
Aurillac, départ, 19 h. 45.
Capdenac, arrivée, 22 h. 26.

REMERCIEMENTS

Les familles GUIRAUDET, FOURNIÉ, PLANACASSAGNE, LESTENDI, BERBIER, CLAVEL remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie et qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Monsieur Jean-Pierre GUIRAUDET
Sous-Ingénieur des Ponts et Chaussées

On demande

Un jeune homme, de 13 à 14 ans, pour faire les courses.
S'adresser au bureau du Journal.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 28 NOVEMBRE (22 h.)

Activité moyenne de l'artillerie dans la région de la Somme et dans le secteur de Douaumont.
Calme sur le reste du front.

Sur le front Anglais

L'artillerie reste active

Londres, 28 novembre, 22 heures.

L'artillerie allemande a violemment bombardé aujourd'hui notre front de part et d'autre de l'Ancre.

Nous avons riposté aussitôt avec efficacité. L'ennemi a également bombardé nos lignes au sud de Souchez et ses mortiers de tranchées ont montré de l'activité au sud d'Armentières.

Notre artillerie a bombardé le secteur de la Bassée. Hier, l'aviation a exécuté avec succès beaucoup de reconnaissances et de travail en liaison avec l'artillerie. Elle a jeté des bombes sur un certain nombre de points d'importance militaire, et provoqué dans un cas une forte explosion.

Au cours de combats aériens, un appareil allemand a été détruit, un autre contraint d'atterrir avec des avaries. Deux des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué du 29 Nov. (15 h.)

Assez grande activité des deux artilleries au sud de la Somme, dans les secteurs de Biaches et de Pressoire.

Sur le reste du front rien à signaler.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Pas d'événements importants dans la journée

A l'ouest de Riga, deux compagnies allemandes ont attaqué nos avant-gardes, mais notre feu les a rejetées.

Au sud de Riga, les Allemands ont émis un nuage de gaz ; mais les eaux de la rivière Issa l'ont arrêté. L'ennemi a lancé également des obus lacrymogènes.

Dans la région du village de Dvinitatch, sur la rivière Bistrytza, nos éclaireurs ont attaqué et dispersé une compagnie ennemie.

Au Caucase, un détachement ennemi a occupé l'Adramed et le Kocich Ogly (à 10 verstes au sud de Van).

Dans la direction de Khamadan, activité des éclaireurs.

FRONT DE ROUMANIE. — En Transylvanie, pas de nouveaux événements modifiant la situation.

Sur le front du Danube, il n'est survenu rien d'important.

Paris, 13 h. 40

EN ROUMANIE

L'AVANCE ENNEMIE CONTINUE

On mande de Bucarest aux Daily News que le danger menaçant les flancs de l'armée roumaine en retraite se développe rapidement.

Tandis que la capture de Curtea marque une avance ennemie, dans le nord, de 5 milles seulement, depuis lundi, la chute de Giurgevo signifie que les forces de Mackensen ont progressé, le long du Danube, de 24 milles, soit 40 kilomètres, dans le même temps.

Vers Bucarest

De Berne :

Les Allemands marchent toujours rapidement vers Bucarest sans rencontrer une opposition qui ralentisse ce mouvement en avant.

Encore des renforts à Falkenhayn

De Petrograd :

Tout le long de la frontière Russe, partout où règne une tranquillité relative, les Allemands sont envoyés en Roumanie et remplacés par des Autrichiens.

Les Allemands font un gros effort pour accomplir un acte décisif, mais les Russes ont absolument l'intention d'assumer le principal rôle dans la défense de la Roumanie.

Dans l'armée Roumaine

De Rome :

Le Gouvernement Roumain vient de décider la convocation et l'incorporation immédiate de la classe 1919.

LA SITUATION EN GRÈCE

D'Athènes :

La situation demeure inchangée, mais les cercles diplomatiques semblent plus optimistes.

Le premier ministre confère longuement avec l'ambassade britannique et avec les ministres Anglais et Français.

LE BLOCUS sera plus énergique

De Londres :

Les hommes d'affaires tiendront, vendredi, une grande réunion pour demander au Gouvernement une politique navale plus énergique et un blocus de l'Allemagne plus efficace.

La mobilisation civile des Boches

De Rome :

La presse allemande a obtenu que les journalistes soient exemptés de la mobilisation civile.

Paris, 14 h. 15

EN MACÉDOINE

Brillamment, les Alliés

poursuivent leur avance

Sur la rive gauche du Vardar, les troupes britanniques ont réussi un coup de main sur une tranchée ennemie, au nord-est de Macukovo.

A l'est de la Cerna, les troupes Serbes ont brillamment enlevé la hauteur au nord-ouest de Grunista et s'y sont maintenues malgré les furieuses contre-attaques lancées par les Germano-Bulgares qui ont subi de lourdes pertes sans obtenir aucun résultat.

Dans la région nord-est de Monastir, nos zouaves, poursuivant leurs succès, ont conquis de haute lutte le piton est de la cote 1050.

Au nord-ouest de Monastir des combats violents sont en cours. Nos troupes progressent vers la cote 1248 que l'ennemi défend avec un acharnement extrême.

Les Italiens progressent aussi

Les Italiens progressent également dans la région montagneuse Crezna-Stena.

Sur le front Anglais

Rien à signaler en dehors d'un bombardement intermittent dans la région de Gueudecourt et au sud d'Arras et grande activité de mortiers de tranchées dans les secteurs de Fauquissart et Neuve-Chapelle.

PARIS-TELEGRAMMES.

Les progrès des Allemands en Roumanie se précipitent. L'ennemi avance vers Bucarest sans rencontrer la moindre opposition. Ce fait est tellement anormal qu'il permet de croire que nos alliés, d'accord avec les Russes, estiment préférable de laisser Falkenhayn et Mackensen pénétrer plus avant encore avant de livrer bataille.

Les Allemands retirent des troupes du front Russe pour les envoyer en Roumanie. Les Russes doivent, vraisemblablement, agir de même.

Une fois encore, aucun commentaire n'est possible en l'absence de renseignements précis, mais Petrograd doit avoir un plan et... nous devons attendre avec calme et confiance !

A Athènes, on sait que l'amiral Dartige du Fournet a exigé la remise des armes et des munitions. Le Gouvernement Grec a refusé de les livrer. L'amiral a riposté par un ultimatum et il semble bien que les Grecs devront s'incliner...

Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.